2018-12-02,

Homélie du premier dimanche de l'Avent 2018

Nous commençons aujourd'hui notre préparation à la fête de Noël avec ce premier dimanche de l'avent. Nous allons tenter de créer un environnement symbolique pour nous aider à nous préparer le cœur à accueillir à nouveau le Seigneur qui ne demande qu'une chose, naître et grandir en chacun et chacune de nous et, à travers nous, dans notre monde. Je vais prendre quelques minutes pour vous présenter le thème que nous explorerons, le visuel que nous mettrons en place progressivement jusqu'à Noël, ainsi que des moyens concrets pour cheminer durant chaque semaine.

D'abord le thème : il est très simple, c'est une question : que devons-nous faire? Il s'inspire de la question que les disciples de Jean-Baptiste lui posaient lorsqu'il les appelait à la conversion. Alors chaque semaine nous tenterons de trouver des pistes très concrètes, comme Jean le faisait pour nous aider à nous préparer à Noël.

Nous nous aiderons d'un support visuel. Pour symboliser notre préparation intérieure, nous allons préparer le berceau qui accueillera l'enfant de la crèche. Chaque semaine, nous y déposerons quelque chose. Aujourd'hui, nous avons déposé de la paille, un peu comme si nous commençons par déposer le matelas pour accueillir l'enfant. On y déposera ensuite un oreiller, un édredon et un ange qui annonce sa venue. Chaque semaine, nous tenterons d'y trouver l'équivalent spirituel. Et avant l'évangile, nous allumerons une bougie de la couronne, pour nous rappeler que c'est dans la Parole de Dieu que nous trouverons nos réponses.

Finalement, chaque semaine nous aurons une réponse spécifique à la question, « que devons-nous faire? ». Elle nous accompagnera pour vivre notre semaine. Cette réponse est tirée du chant-thème que nous utiliserons.

Aujourd'hui, en ce premier dimanche nous explorons trois attitudes qui favoriseront l'ouverture de notre cœur à la venue du Seigneur en nous. Redressez-vous, restez éveillés, priez.

Comme je l'ai évoqué la semaine dernière, à regarder l'état de notre monde, on dirait bien que nous fonçons directement dans un mur tant politiquement, socialement, affectivement et

religieusement. On se demande où est passé Dieu, ou est « Le-Seigneur-est-notre-justice », comme le dit la première lecture d'aujourd'hui. Il serait facile de nous laisser écraser et décourager et de penser que nous ne pouvons rien y faire. Mais ces trois expressions, « Redressez-vous, » « Restez éveillés, » et « priez » viennent un peu, nous secouer. Pourquoi adopter ces attitudes? Tout simplement parce que nous prenons conscience que Dieu ne nous abandonne pas. Il vient et il viendra sans cesse à notre aide. Et en nous redressant, en restant éveillés, en priant nous pouvons découvrir comment concrètement il nous vient en aide.

Notre Dieu est unique. En naissant parmi nous, il s'est abandonné à nous. Un peu comme l'enfant naissant qui dépend totalement de l'accueil de ses parents. Sa toute-puissance, c'est de nous aimer assez pour nous faire confiance. Oui, c'est par nous qu'il agit et qu'il se fait présent. Par exemple, la diplomatie internationale, malgré ses échecs, réussit à maintenir un équilibre et éviter la guerre totale. Des organismes de défense des droits humains réussissent à faire bouger des gouvernements pour le respect de ces droits. Des organismes luttent sans cesse pour que le monde soit plus juste et équitable. Des parents aiment leurs enfants, des enfants aiment leurs parents âgés, des jeunes s'engagent pour s'insérer dans le monde en œuvrant pour protéger notre environnement. Etc. C'est une façon de concrétiser cette consigne de Saint-Paul « ayez un amour de plus en plus intense et débordant, » pour laisser le Seigneur agir en vous. Et se redressant, en restant éveillés, en priant, on voit cela et on y reconnait notre Dieu qui ne nous abandonne pas et qu'il continue d'agir en nous et par nous, pour faire en sorte que sa venue dans notre monde porte ses fruits et le fasse croître dans le sens du Royaume. Il nous suffit d'ouvrir notre cœur. Que notre eucharistie nous y aide.